



Par Carol F. McConkie

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

# Ressentir la paix



Quand j'avais huit ans, j'ai vu le prophète, David O. McKay (1873-1970). Il était venu consacrer un nouveau bâtiment de l'Église à Palmyra, dans l'État de New York. Ma famille et moi sommes allés à la consécration. Beaucoup d'autres personnes sont venues, elles aussi. Nous étions tous enthousiastes à l'idée de voir le prophète.

Comme j'étais assez petite, j'avais du mal à voir, avec tous les gens qui étaient autour. Mais j'ai quand même senti l'amour du président McKay. Pendant juste une minute, j'ai vu ses cheveux blancs et son visage bon. Je me suis dit : « C'est à cela que ressemble un prophète de

Dieu. » J'avais lu l'histoire de prophètes dans les Écritures mais c'était la première fois que j'en voyais un, ou même une Autorité générale, en personne. Je me suis rendu compte que les prophètes sont des personnes réelles. Et ils nous aiment ! Je me souviendrai toujours de l'amour et de la paix que j'ai ressentis ce jour-là.

Quand j'ai eu onze ans, j'ai vécu une autre expérience qui m'a aidée à ressentir la paix. La conférence de pieu approchait et je devais chanter dans le chœur de pieu. J'étais si heureuse ! Je portais un joli chemisier blanc et j'avais le sentiment d'être quelqu'un de spécial. Les paroles du

chant que nous avons chanté étaient tirées de Jean 14:27, « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. »

Ces paroles m'ont vraiment touchée et aujourd'hui encore je m'en souviens. Quand je les ai chantées, j'ai su qu'elles étaient vraies. J'ai senti le Saint-Esprit me dire que suivre Jésus-Christ nous aide à ressentir la paix. Depuis ce jour, chaque fois que j'ai des difficultés, cette Écriture me vient à l'esprit et m'apporte la paix. La vérité que j'ai apprise quand j'étais jeune a été une bénédiction toute ma vie. ■